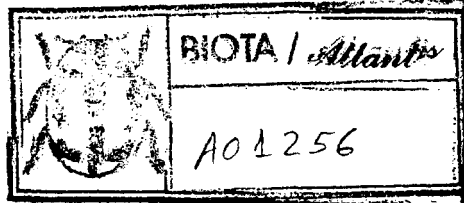
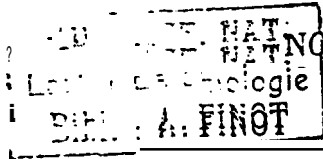




BLACHZER



— 100 —



NOTICE SUR LES LÉPIDOPTÈRES DIURNES
DE L'ILE DE TÉNÉRIFFE

On a rattaché la faune des îles Canaries à celle de l'Europe, parce que la grande majorité des espèces qui habitent ces îles se rencontrent aussi sur le continent européen. A ne parler que des diurnes, sur vingt espèces habitant Ténériffe, quatre se retrouvent sur le continent; des six autres, l'une a émigré de l'Amérique (*Vanessa Huntera*), et les cinq dernières appartiennent exclusivement aux Canaries, ce sont : *Pieris cheiranthi*, *Rhodocera Cleobule*, *Lycæna Webbiana*, *Vanessa Callirrhoe*, var. *vulcania*, *Pararge xyphioides*.

Les espèces du continent qui se retrouvent à Ténériffe y sont toutes plus ou moins modifiées, sans qu'on puisse indiquer un caractère uniforme à cette modification : ainsi *Lycæna bætica* est d'une taille moindre, *Pieris daphidice* est plus chargée de noir, *Argynnis Pandora* et *Danais Chrysippus* sont plus chaudement colorées.

Ténériffe forme donc au point de vue entomologique comme un petit monde à part; ce qu'on peut du reste observer d'une manière générale pour toutes les îles. C'est ainsi que la Corse possède des espèces qui lui sont propres (*Papilio hospiton*, *Argynnis Etisa*, *Satyrus neomiris*) et d'autres espèces continentales devenues variétés (*Vanessa urticae*, var. *ichnusa* = *Syrichthus Sao*, var. *Hierapne*): il en est de même de la Sardaigne (*Epinephèle Nurag*; *Vanessa Io*, var. *Sardoa*) et de la Sicile (*Arge Pherusa*). Les îles de Célèbes et de Madagascar, pour citer deux des exemples les plus connus, attirent l'attention des naturalistes par le caractère absolument *szii generis* de leur faune et de leur flore.

Nous n'avons que des renseignements incomplets sur les papillons nocturnes des Canaries; mais il est permis de conclure que la faune de ces îles n'est pas bien riche, d'après le peu que nous savons au sujet des nocturnes et en considérant qu'on y trouve vingt diurnes seulement, total bien minime pour une contrée aussi rapprochée du tropique. Il n'y a pas lieu de s'étonner de la rareté des insectes dans des îles d'une extrême aridité et où la végétation clairsemée sur des basaltes et des tufs rend la vie animale presque impossible. Vu le petit nombre de fleurs sauvages, les papillons voltigent presque exclusivement dans les jardins, plantés de jasmins et de rosiers, et situés dans des localités abritées contre les vents extrêmement violents auxquels certaines parties de ces îles sont exposées.

Voici l'énumération des espèces diurnes qui habitent Ténériffe, avec différents détails de mœurs qui m'ont été transmis par une personne qui a habité plusieurs années dans cette île et qui en a rapporté une belle collection de lépidoptères que je possède en partie. J'ai emprunté plusieurs renseignements à une savante étude que le docteur Christ, de Bâle, a faite sur le même sujet (1).

Pieris Cheiranthi Hb. — Cette pieride ressemble à notre *Brassicae*. Elle en diffère par sa taille plus grande (65^{mm}) et par ses ailes plus larges; mais ce qui la distingue de sa congénère, c'est une ébréchée tache rectangulaire noire, placée au milieu de l'aile supérieure, en dessous, dans les deux sexes. Chez la ♀ cette grosse tache existe aussi en dessus, tandis que chez le ♂ elle est remplacée par un petit trait noir. Je possède une ♀ chez laquelle la tache noire est si étendue qu'elle touche la tache noire apicale qui est elle-même très large.

Cette espèce, qui a au moins deux générations par an, ne se trouve qu'aux Canaries et n'est pas rare dans les jardins; comme sa congénère *Brassicae*, elle se pose volontiers sur les fleurs, mais elle n'y reste que peu de temps; elle voltige

(1) Die Tagfalter und Sphingiden Teneriffa's. Mittheilungen der Schweizerischen entom. Gesellschaft. VI, 333.

ailleurs, disparaît, puis revieit un instant après au même endroit. La chenille vit sur les capucines.

Pieris Rapæ L. — Presque identique au type d'Europe, quoique généralement de petite taille et moins robuste. Le docteur Christ rapproche la race des Canaries, surtout la ♀ de *Pieris Ergane* Hb.

Pieris Daphnice L. — Les taches du dessus sont plus noires et plus larges, et chez la ♀ la tache cellulaire des ailes supérieures est plus grande que chez le type du continent.

Colias Edusa L. — Semblable aux exemplaires européens, si ce n'est que chez certains individus j'ai remarqué un reflet rougeâtre assez vif sur les ailes inférieures.

Var. *Helice* Hb. — Le seul exemplaire que j'ai possédé est de très petite taille, mais ne présente rien d'anormal.

Rhodocera Cleobule Hb. — Cette magnifique espèce ressemble à *Cleopatra*. La couleur orangée s'étend sur toute l'aile supérieure chez le ♂; les inférieures, dont l'angle anal est arrondi et non en pointe comme chez *Rhamnii* et *Cleopatra*, participent plus ou moins de la couleur des supérieures. La ♀ a des couleurs beaucoup moins vives. Le ♂ a environ 62^m/m, la ♀ 65^m/m. Cette espèce, propre aux Canaries, est aussi une des plus rares: elle est très localisée et ne se trouve que dans les parties basses de l'île. Le papillon paraît en hiver, surtout en janvier, février et mars, son vol est rapide et assez élevé. Il voltige presque sans arrêt, comme le *Rhamnii*, dans les lieux incultes, couverts de pierres et de lave, parsemés de buissons et de plantes épineuses.

Polyommatus Phlœas L. — Semblable à celui d'Europe; points noirs des ailes supérieures très gros.

Lycena Bortica L. — Notablement plus petit et plus sombre que le type de l'Europe méridionale.

Lycena Webbia Brullé (*Hist. nat. des Canaries*), par Barker-Webb et Sabin Berthelot, pl. IV, fig. 1) = *L. fortunata* Stgr. — Ce *Lycena*, un des plus remarquables du genre, peut être rapproché des *L. Telicanus* et *Bortica*, à cause des dessins ondulés des ailes inférieures en dessous. Il est en dessus d'un bleu sombre; la frange blanche, entrecoupée de noir, est précédée d'un large liséré noir fondu dans la couleur du fond. Le dessous des supérieures est fauve foncé; le dessous des inférieures rappelle celui de *Telicanus* et de *Bortica*, c'est-à-dire que sur un fond brunâtre se trouve une infinité de stries et de petites lignes flexueuses blanches; une bande blanche, fortement brisée sur la sous-costale, traverse l'aile au delà de son milieu; la frange est précédée d'une rangée d'yeux noirs à reflets d'un bleu métallique. La ♀ qui est brune en dessus, a la base des ailes légèrement saupoudrée de bleu; elle rappelle celle du *L. Argus*.

Ce *Lycena* est fort rare: il a été trouvé pour la première fois sur un haut plateau dominé par le pic de Teyde, où il voltige parmi les genêts blancs; on l'a capture depuis dans la plaine près d'Orotava.

Lycena Lysimon Hb. — Se présente pas de différence avec le type de l'Espagne.

Lycena Astrarche Egstr., var. *astiva* Stgr. et var. *Canariensis*. — La variété *astiva* représente les individus de la seconde génération, dans le Midi; le fond des ailes en dessous n'est pas gris, mais brun, et les lunules fauves des ailes en dessus sont plus grandes et plus nombreuses. C'est cette variété que l'on trouve à Ténériffe, mais les lunules en dessus sont si larges qu'elles se touchent et forment positivement sur les quatre ailes une bande d'un fauve orangé éclatant; les nervures seules traversent cette bande d'un fin trait noir. L'aspect de cette sous-variété est si caractéristique qu'elle me paraît mériter un nom spécial; on pourrait la nommer var. *Canariensis*.

Vanessa Huntera Fabr. et ab. *Hunteroïdes*. — Cette vanesse ressemble un peu en dessus à *V. cardui*, mais le dessous en est très différent, sur un fond brun violacé, coupé de lignes blanches, se trouvent deux gros yeux noirs, cerclés de jaune et de noir et éclairés par un croissant bleu. Elle a environ 45 à 50 millimètres d'envergure. Je possède un exemplaire *ex larva* qui est de la taille d'une petite *Prorsa*; elle n'a en effet que 32 millimètres. Cette aberration minuscule pourrait s'appeler *Hunteroïdes* et faire pendant à l'ab. *Ioïdes* de sa congénère la *V. Io*. La chenille vit sur les orties et s'élève facilement.

La *V. Huntera*, qui habite l'Amérique centrale, se retrouve acclimatée aux îles Canaries, où elle aura été sans doute transportée fortuitement par un ouragan ou par un vaisseau. On sait que les vanesses ont une vie très longue, puisqu'elles hivernent, et que l'une d'elles la *V. cardui* accomplit de grandes migrations. Je puis à ce propos signaler deux faits analogues et aussi curieux. En 1876 on captura dans le sud de l'Angleterre, en différentes localités, plusieurs *Anosia Plexippus* L. (*Danaïs Archippus* Fabr.), espèce commune dans l'Amérique septentrionale et répandue dans d'autres contrées du globe, particulièrement en Chine et aux Indes. En 1885, neuf individus furent capturés, également dans le sud de l'Angleterre (comtés de Kent, Dorset, Devon, Cornwall, île de Wight); en 1886 on en a retrouvé plusieurs dont un dans le pays de Galles, et on lit dans le n° 202, des *Petites Nouvelles Entomologiques*, que ce même papillon a été pris dans la Vendée, en septembre 1877, un autre dans l'île de Guernesey (2 octobre). On peut donc considérer cette espèce comme acclimatée en Europe (1). M. Millière a raconté dans *Il Naturalista Siciliano*, 1886, l'étonnant capture que des naturalistes ont faite dans un vallon aux environs de Monaco, en juillet 1883. Ils ont capturé trois espèces exotiques du genre *Papilio*, au nombre de 7 exemplaires : 5 *Papilio troilus* Abbot; 1 *Papilio Ajas* L.; 1 *Papilio Cingras* Cr. M. Millière croit que des chrysalides ont été apportées accidentellement d'Amérique sur des bâtiments de commerce, porteurs de pièces de bois exotiques et qu'elles ont éclos pendant le temps d'arrêt. Il y a longtemps déjà Ocliseheimer et Duponchel avaient signalé le *P. Ajax* dans le Midi de l'Europe.

Vanessa cardui L. — Généralement de petite taille, les dessins noirs sont plus petits et les taches blanches du haut de l'aile plus réduites.

Vanessa Atalanta L. — Cette espèce que je ne possède pas dans ma collection de papillons de Ténériffe, a été trouvée récemment par le Dr Christ dans les mêmes localités que l'espèce suivante et ne diffère en rien de l'*Atalanta* de l'Europe centrale.

Vanessa Callirrhoe Fabr., var. *Vulcania* God. — Cette espèce ressemble beaucoup à *Atalanta*; cependant on l'en distingue au premier coup d'œil par la bande rouge des ailes supérieures qui est plus large, plus foncée et bifurquée inférieurement en deux endroits. Le type se trouve aux Indes et dans l'Asie orientale; on ne trouve aux Canaries que la var. *Vulcania*, dont la bande rouge des supérieures est plus large. M. Millière a figuré dans son *Iconographie*, I, pl. ES, un exemplaire capturé dans le Portugal. La chenille, à ce que m'écrit le Dr Christ, ressemble beaucoup à celle d'*Atalanta*, mais elle est d'un vert plus clair; elle vit également sur les orties.

Argynnis Latonia L. — Tous les exemplaires que j'ai eus sous les yeux ne m'ont pas paru différer de ceux du continent. Toutefois le Dr Christ, qui ne possédait pas cette espèce lors de la publication de sa notice, mais qui l'a capturée depuis, m'écrit que par son aspect, sinon par ses caractères, le *Latonia* des Canaries rappelle l'*A. Cissæa* Dbd., de l'Himalaya.

Argynnis Pandora S. V. — Les exemplaires des Canaries sont plus grands et plus foncés que ceux d'Europe. Les ♂ atteignent 70 millimètres, et les ♀ 75 milli-

(1) Voir à ce sujet *The Entomologist*, 1885, p. 306; 1886, p. 276.

mètres. Cette Argynne a les mêmes mœurs que *Paphia*, c'est-à-dire qu'elle plane lentement dans les allées des bois et se pose souvent sur les feuilles des arbres et sur les fleurs, où elle reste tout à fait immobile. Elle est commune en juin et juillet près d'Orotova, à plus d'une lieue de la mer; on la trouve aussi dans la montagne au milieu des bois de châtaigniers.

Danaïs Chrysippus L. — Plus grande (70-75 millimètres) et plus colorée que les esemplaires de la Grèce. Les taches blanches de l'angle apical sont plus petites. La belle coileur brun marron du milieu de l'aile est beaucoup plus vive et s'étend sur presque toute la surface des supérieures, ainsi que sur la base des inférieures. On trouve aussi des sujets se rapprochant plus ou moins complètement de la var. *Alcippus*, dont les ailes inférieures sont blanches.

Pararge Niphia Fabr., var. *Niphioïdes* Stgr. — Le type se trouve dans l'île de Madère; la var. *Niphioïdes* des Canaries en diffère par une taille moindre. Ce lépidoptère ressemble à *P. Egeria*, dont il n'est peut-être qu'une variété locale. Ce sont à peu près les mêmes dessins, mais la couleur fauve est beaucoup plus vive, notamment en dessous.

Epinèphele Janira L., var. *Hispulla* Hb. — On ne trouve à Ténériffe que la var. *Hispulla*. Les ♂ ont environ 50^m/^m, les ♀ 53^m/^m. Chez ces derniers, la coileur fauve occupe presque toute la surface des ailes supérieures. L'œil apical est très gros. Le dessous des inférieures est glacé de violet.

Hesperia Actæon Esp. — La couleur fauve est plus vive et plus brillante que chez l'*H. Actæon* de l'Europe centrale.

Voici la liste des lépidoptères hétérocères qui ont été signalés comme habitant les îles Canaries; ils sont mentionnés en partie, soit par Brullé, dans l'ouvrage cité plus haut, soit dans le catalogue Staudinger. Les espèces que j'ai reçues sont marquées d'un astérisque.

Acherontia Atropos L.
*Sphinx convolvuli, var. Batatae (minor).
*Deilephila Tithymali Bdv.
— celerio L.

Heliothis peltiger S. V.
Pseudophia tyrrhæa Cr.
Prodenia littoralis Bdv.
Acontia lucida Hufn. (solaris Esp.).